

par l'acte le plus saint de notre religion les premiers fondements d'une ville et le berceau d'un peuple.

"Ce peuple depuis lors a grandi. Cette ville a prospéré; et voici qu'à une distance d'environ trois siècles, la nation, issue de cette semence féconde, s'assemble, non plus au pied de la falaise, mais sur ses hauteurs, pour renouveler son acte de consécration religieuse et retremper sa vie à l'autel de l'Agneau divin." (2)

C'est par cette page éloquente que l'illustre théologien de l'Université Laval, Monseigneur Louis-Adolphe Pâquet, rappelait, il y a quelques années, aux membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, les humbles commencements de la colonie et les merveilleux développements qu'elle a pris depuis.

Or, l'année 1915 ramène le troisième centenaire de ce grand événement; et, comme l'écrivait naguère un éminent Franciscain, revêtu de la pourpre romaine: "Il est juste, à trois siècles d'intervalle, de rappeler ces faits; il est digne d'un peuple catholique de mettre au premier rang des événements de son passé l'arrivée du prêtre, la célébration de la première messe. De ce jour, en effet, date vraiment son histoire: avec l'hostie sainte s'est levé sur les rives de son grand fleuve le soleil de la civilisation.

"Un monument taillé dans le granit et coulé dans le bronze, en l'honneur de la Foi et de ses pionniers, devra perpétuer tous ces souvenirs. C'est très bien. Il lèguera aux générations futures un témoignage immortel de la reconnaissance et de la fidélité des Canadiens du *xx*e siècle."

Mais en attendant que l'on puisse faire l'inauguration solennelle de ce monument, il était à propos de célébrer par des fêtes religieuses ce glorieux anniversaire; et la pompe de ces solennités ne pouvaient mieux se déployer que dans une église des fils de saint François, car, comme l'écrivait lui-même le

(2) Sermon sur la vocation de la race française en Amérique, prononcé près du monument Champlain, à l'occasion des noces de diamant de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 23 juin 1902.

Souver
" Ils (l
de leur
naissan
apostol
avanta
C'est
gile sur
bienfait
auguste
sainte, c
dans la
notre fo
tique qu
Qu'il
de la fo
toutes le
siècles la
de notre
les faire
derons in
sacré et n
confié il
Or, il
plus que
dans le cl
de toutes
bon grain
C'est po
soir de la f
produit et
intention d
répandre s
les lumière
Nul dou
été, dans
estime plus